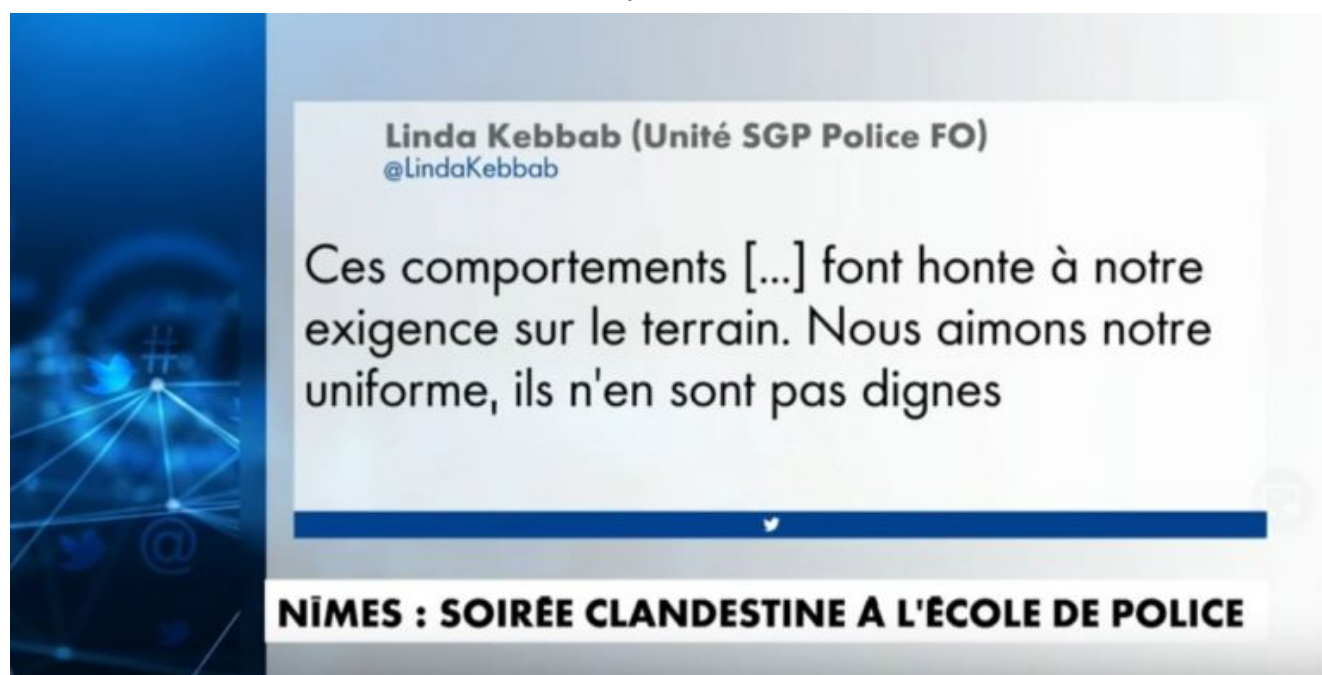


En plein couvre-feu, des élèves policiers font la "teuf" et insultent des... policiers

écrit par François des Groux | 2 novembre 2020



Quand on veut une police à l'image d'une société fantasmée (c'est-à-dire plurielle, métissée, *racisée* et multiculturelle), il ne faut pas s'étonner de voir apparaître quelques énergumènes et désagréments ici et là.

Par exemple, à l'école de police de Nîmes, les élèves ont eu la bonne idée de faire la "teuf" en plein couvre-feu. Attirés par les cris et la sono à fond (notamment du rap faisant l'apologie du trafic de drogue comme ["Bande organisée"](#) du collectif 13'), des policiers de la vieille école sont venus mettre le holà.

Sous les injures ("enculés"...) et les "ARA" (cri d'alarme des dealers marseillais à l'arrivée d'une patrouille de police)...

“Sur les vidéos de la soirée qui circulent sur les réseaux sociaux, on voit en effet de nombreux jeunes faisant la fête sur une chanson de plusieurs rappeurs réunis dans le collectif 13’ Organisé, intitulée “Bande Organisée”. Arrivés sur place, les policiers accueillis au son de “Ara, Ara” décident de sortir leur chien. Face à celui-ci, les jeunes se dispersent”
[\(LCI\)](#)

.

Bon, il faut bien que jeunesse se passe pour les futurs et zélés policiers qui vous colleront bientôt une prune de 135€ pour non-respect du port du masque, de l’attestation ou... du couvre-feu.

Et sinon, à l’armée, à la gendarmerie, aux douanes, à la pénitentiaire, cela se passe comme ça aussi ?

.

Des élèves de l’école de police de Nîmes organisent une fête clandestine, interrompue par... la police

Une scène invraisemblable s’est déroulée le mercredi 28 octobre sur le site de l’école de police de Nîmes. Lors de l’intervention des policiers, ces derniers ont été sifflés par leurs propres élèves.

Le confinement venait tout juste d’être annoncé, l’heure du couvre-feu alors en vigueur était dépassée. Cela n’a pas empêché des élèves de l’école de police de Nîmes de se rassembler sur le parking de leur établissement et d’organiser une fête clandestine en extérieur, mercredi 28 octobre.

Des cris de jeunes, une musique assourdissante et des aboiements de chiens ont alerté des policiers de la brigade cynophile. Les chenils se trouvent en effet sur le site de l’école. Ils se sont alors rendus sur place pour mettre un terme à cette fête.

Ils ont crié “ARA”

C'est à ce moment que le plus incroyable se produit. Voyant une voiture de police arriver, certains de ces élèves policiers se mettent à siffler et à hurler “ARA” pour railler leurs supérieurs. Ce terme est celui employé par les trafiquants de drogue marseillais pour sonner l'alarme lorsqu'ils aperçoivent une patrouille de police.

Une scène plutôt cocasse donc, qui s'est terminée par l'intervention – avec les chiens – des policiers. Cet épisode a été rapporté à leurs supérieurs par les deux patrouilleurs.

“Inacceptable”, selon Gérard Darmanin

Le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin a dénoncé ce dimanche ces faits, les jugeant “inacceptables”, “s'ils sont avérés”. “Des élèves de l'école de police de Nîmes auraient organisé une ‘soirée clandestine’ en plein confinement. Totalement inacceptable.”, a tweeté le ministre.

“Si ce fait est avéré, les élèves responsables ne seront pas dignes de porter l'uniforme et seront exclus”, a-t-il ajouté...

<https://www.ladepeche.fr/2020/11/01/des-eleves-de-lecole-de-police-de-nimes-organisent-une-fete-clandestine-interrompue-par-la-police-9176517.php>



Linda Kebbab (Unité SGP Police FO)
@LindaKebbab

Ces comportements [...] font honte à notre exigence sur le terrain. Nous aimons notre uniforme, ils n'en sont pas dignes

NÎMES : SOIRÉE CLANDESTINE À L'ÉCOLE DE POLICE